

# CONFUSION

ELIZABETH JANE HOWARD



LA SAGA DES CAZALET III

## CONFUSION

## DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

UNE SAISON À HYDRA, Quai Voltaire, 2019.

La Petite Vermillon, 2020.

ÉTÉS ANGLAIS, la saga des Cazalet, I, 2020.

À RUDE ÉPREUVE, la saga des Cazalet, II, 2020.

À *PARAÎTRE*, DANS LA SAGA DES CAZALET :

NOUVEAU DÉPART IV

LA FIN D'UNE ÈRE V



*Elizabeth Jane Howard*

# CONFUSION

LA SAGA DES CAZALET

III

*Traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff*



*Quai Voltaire*

COLLECTION QUAI VOLTAIRE

Titre original : *Confusion. The Cazalet Chronicles.*  
Vol. III.

© Elizabeth Jane Howard, 1993.

© La Table Ronde, 2021, pour la traduction française,  
26, RUE DE CONDÉ, PARIS 6<sup>e</sup>.

[editionslatableronde.fr](http://editionslatableronde.fr)

*Pour mes frères,*  
ROBIN *et* COLIN HOWARD





## SOMMAIRE

<u>Arbre généalogique de la famille Cazalet</u> . . . . .	<u>10</u>
<u>Famille Cazalet, domestiques et autres personnages principaux</u> .	<u>11</u>
<u>Avant-propos</u> . . . . .	<u>13</u>

### PREMIÈRE PARTIE

<u>POLLY. Mars 1942</u> . . . . .	<u>17</u>
<u>LA FAMILLE. Printemps 1942</u> . . . . .	<u>39</u>
<u>CLARY. Été 1942</u> . . . . .	<u>78</u>
<u>LA FAMILLE. Fin d'été-début d'automne 1942</u> . . . . .	<u>93</u>
<u>LOUISE. Hiver 1942</u> . . . . .	<u>109</u>

### DEUXIÈME PARTIE

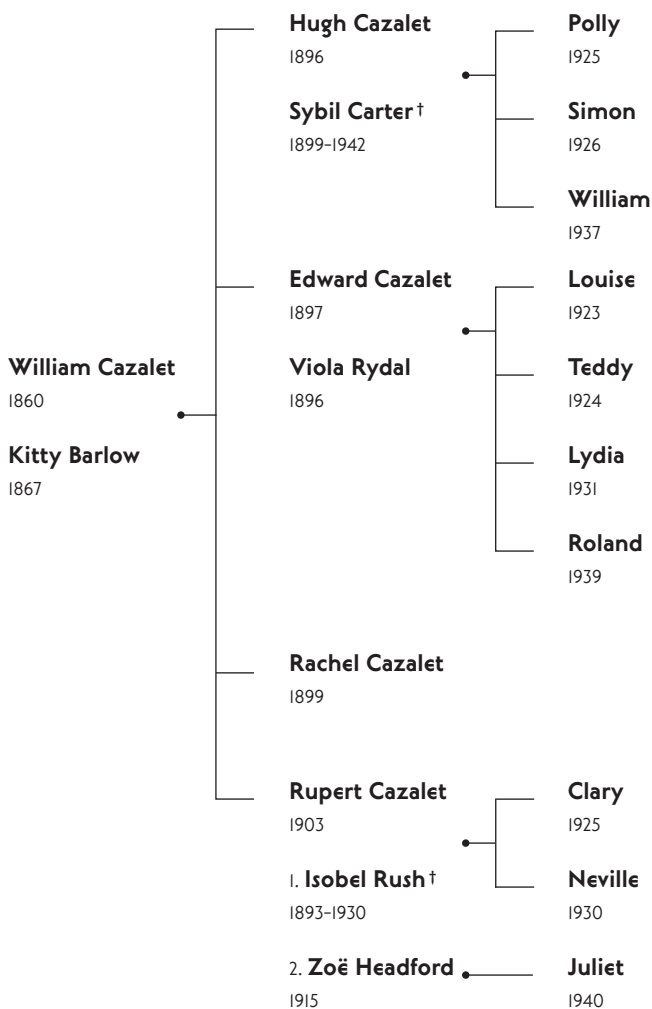
<u>LA FAMILLE. Nouvel an 1943</u> . . . . .	<u>143</u>
<u>POLLY ET CLARY. Printemps 1943</u> . . . . .	<u>169</u>
<u>LA FAMILLE. Été 1943</u> . . . . .	<u>194</u>
<u>LOUISE. Octobre 1943</u> . . . . .	<u>232</u>
<u>LA FAMILLE. Décembre 1943</u> . . . . .	<u>257</u>

### TROISIÈME PARTIE

<u>LA FAMILLE. Janvier 1944</u> . . . . .	<u>291</u>
<u>CLARY. Mai-juin 1944</u> . . . . .	<u>325</u>
<u>LA FAMILLE. Avril-août 1944</u> . . . . .	<u>344</u>
<u>LOUISE. Hiver 1944-1945</u> . . . . .	<u>376</u>
<u>POLLY. 1945</u> . . . . .	<u>407</u>
<u>LA FAMILLE. Avril-mai 1945</u> . . . . .	<u>427</u>



## ARBRE GÉNÉALOGIQUE DE LA FAMILLE CAZALET





## FAMILLE CAZALET, DOMESTIQUES & AUTRES PERSONNAGES PRINCIPAUX

### FAMILLE CAZALET

**William Cazalet** alias le Brig  
**Kitty Barlow** alias la Duche, épouse

---

**Rachel** fille, célibataire

---

**Hugh Cazalet** fils aîné  
**Sybil Carter** † épouse  
**Polly**  
**Simon**  
**William** alias Wills

---

**Edward Cazalet** deuxième fils  
**Viola Rydal** alias Villy, épouse  
**Louise**  
**Teddy**  
**Lydia**  
**Roland** alias Roly

---

**Rupert Cazalet** troisième fils  
**Isobel Rush** † première épouse,  
morte en mettant Neville au monde  
**Clarissa** alias Clary  
**Neville**  
**Zoë Headford** deuxième épouse  
**Juliet**

### DOMESTIQUES

**Mrs Cripps** cuisinière  
**Eileen** femme de chambre  
**Dottie et Bertha** bonnes  
**Lizzie et Edie** filles de cuisine  
**Ellen** bonne d'enfants  
**Tonbridge** chauffeur  
**McAlpine** jardinier  
**Wren** garçon d'écurie

---

**Miss Milliment** préceptrice

---

### FAMILLE CASTLE

**Raymond Castle**  
**Jessica Castle** née Rydal, sœur de Viola  
**Angela**  
**Nora**  
**Christopher**  
**Judy**



## AVANT-PROPOS

LE récapitulatif suivant est destiné aux personnes qui n'auraient pas lu *Étés anglais* et *À rude épreuve*, les deux premiers volumes de cette saga.

William et Kitty Cazalet, surnommés en famille le Brig et la Duche, passent les années de guerre à Home Place, leur maison de campagne du Sussex. Le Brig est désormais pratiquement aveugle et ne va presque plus à Londres présider à l'entreprise de bois familiale. Le couple a trois fils et une fille célibataire, Rachel.

Le fils aîné, Hugh, marié à Sybil, est le père de Polly, Simon et William (Wills). Polly a une préceptrice, Simon est dans un collège privé et Wills a quatre ans. Sybil est très malade depuis plusieurs mois.

Edward est marié à Villy et a quatre enfants. Louise paraît plus sensible à l'appel de l'amour – avec Michael Hadleigh, portraitiste à succès, plus âgé qu'elle, actuellement dans la marine – qu'aux sirènes d'une carrière d'actrice. Teddy est sur le point d'entrer dans la RAF. Lydia suit des cours à domicile et Roland (Roly) est encore tout petit.

Rupert, le troisième fils, est porté disparu en France depuis la bataille de Dunkerque en 1940. Il a été marié à Isobel dont il a eu deux enfants, Clary, qui suit des cours avec sa cousine Polly (mais toutes deux meurent d'impatience d'aller à Londres entamer une vie d'adulte), et

Neville, qui fréquente une école privée. Isobel est morte en mettant Neville au monde, et Rupert a, par la suite, épousé Zoë, beaucoup plus jeune que lui. Zoë a mis au monde une fille, Juliet, peu après la disparition de Rupert, qui n'a jamais vu l'enfant.

Rachel ne vit que pour les autres, ce que sa grande amie, Margot Sidney (Sid), professeur de violon, a souvent du mal à supporter.

La femme d'Edward, Villy, a une sœur, Jessica Castle, qui est mariée à Raymond. Le couple a quatre enfants. Angela, l'aînée, habite Londres et accumule les déceptions amoureuses ; Christopher, de santé fragile, mène une vie recluse avec son chien. Il habite une caravane et travaille dans une ferme. Nora est infirmière et Judy en pension. Les Castle ont hérité d'une coquette somme d'argent et d'une maison dans le Surrey.

La très vieille Miss Milliment est la préceptrice historique de la famille : elle a autrefois assuré l'éducation de Villy et Jessica, et donne aujourd'hui des cours à Clary, Polly et Lydia.

Diana Mackintosh, devenue veuve, la plus sérieuse des liaisons d'Edward, attend un enfant. Edward et Hugh ont tous deux une maison à Londres, mais celle de Hugh à Ladbroke Grove est la seule qui soit habitée à l'heure actuelle.

À *rude épreuve* s'achevait sur la découverte que Rupert était toujours vivant, et sur l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais. *Confusion* commence en mars 1942, juste après la mort de Sybil.



# PREMIÈRE PARTIE



POLLY  
MARS 1942

LA pièce était fermée depuis une semaine ; le store de calicot à la fenêtre sud donnant sur le jardin de devant avait été baissé ; une lumière couleur parchemin baignait l'air froid et confiné. Polly gagna la fenêtre et tira le cordon. Le store se releva dans un claquement sec et la pièce s'éclaircit pour se parer d'un gris sans chaleur, plus pâle que le ciel tourmenté envahi de nuages. Elle demeura un moment à la fenêtre. Des touffes de jonquilles se dressaient avec exubérance sous le désespoir des singes, attendant d'être noyées et malmenées par les giboulées de mars. Elle alla à la porte et poussa le verrou. La moindre interruption serait insupportable. Elle irait prendre un sac dans la pièce attenante puis viderait l'armoire, ainsi que les tiroirs de la commode en bois de rose à côté de la coiffeuse.

Elle dénicha une valise – la plus grande qu'elle pût trouver – et la posa sur le lit. On lui avait appris à ne jamais poser une valise sur un lit, mais celui-ci, débarrassé de ses draps et de ses couvertures, avait l'air si plat et désolé sous sa courteline que cela semblait sans importance.

Pourtant, lorsqu'elle ouvrit l'armoire et vit les vêtements qui y pendaient en un long rang serré, elle redouta soudain de les toucher. Comme si, par ce geste, elle allait se rendre

complice du départ inexorable, de la disparition qui s'était opérée toute seule, à jamais et contre leur gré, et qui remontait déjà à une semaine. Elle n'arrivait décidément pas à accepter le caractère définitif de la chose : on pouvait imaginer que quelqu'un soit parti, mais ce qui était trop dur, c'était d'imaginer que cette personne ne revienne jamais. Les vêtements ne seraient plus jamais portés et, inutiles à leur ancienne propriétaire, ils ne pouvaient désormais s'avérer que bouleversants pour les autres, ou plutôt, pour un autre. Elle faisait cela pour son père, dans le but d'éviter que ces misérables effets personnels ne réveillent ses souvenirs quand il reviendrait de son voyage avec Oncle Edward. Elle sortit quelques cintres au hasard : de petits tourbillons de bois de santal l'assaillirent, accompagnés du faible parfum qu'elle associait à la chevelure de sa mère. Il y avait là la robe à fleurs vertes, noires et blanches de leur voyage à Londres l'été d'il y a deux ans, le tailleur de tweed beige qui avait toujours paru ou trop grand ou trop petit pour elle, la très vieille robe de soie verte qu'elle portait chaque fois qu'elle passait la soirée seule avec papa, la veste de velours frappé à boutons de marcassite qui avait été ce qu'elle appelait sa « veste de concert », la robe de lin vert olive qu'elle portait quand elle attendait Wills. Cinq ans déjà ! Sa mère semblait avoir tout gardé : des vêtements qui ne lui allaient plus, des robes du soir qui n'avaient pas servi depuis le début de la guerre, un manteau d'hiver à col d'écureuil qu'elle voyait pour la première fois... Elle sortit tout et posa les affaires sur le lit. À un bout se trouvait un kimono vert en soie, *très usé*, par-dessus une robe de lamé doré qui, ça lui revenait, avait été un des cadeaux de Noël particulièrement inutiles de papa il y a une éternité, arborée avec gêne ce soir-là puis remise à jamais. Aucun de ces vêtements n'était vraiment joli, se dit-elle avec tristesse : les tenues de soirée s'étaient fanées à force de rester suspendues sans être portées, les tenues de ville avaient été si souvent endossées qu'elles étaient élimées, lustrées, informes, ou tout ce qu'elles

Mars 1942. Polly et Clary, les deux cousines encore enfants dans *Étés anglais* et qui, adolescentes, avaient la part belle dans *À rude épreuve*, ont aujourd'hui dix-sept ans et n'aspirent qu'à une chose : échapper à l'étau familial en quittant Home Place pour Londres.

Polly est encore sous le choc du décès de sa mère, Sybil, qui a succombé au cancer qui la rongeaient. Clary, dont le père Rupert n'a plus donné signe de vie depuis le mot apporté par un soldat français, est sur le point de perdre espoir. Au chagrin des deux héroïnes s'ajoute la frustration face au silence borné du clan Cazalet : les adultes se refusent à parler des choses graves, et continuent de les considérer comme des enfants.

À quel modèle les deux jeunes filles peuvent-elles bien s'identifier ? Leur cousine Louise abandonne sa carrière d'actrice pour devenir mère de famille. Leur tante Rachel est à ce point dévouée à ses parents qu'elle laisse s'éloigner sa précieuse amie Sid. Et pendant que Zoë, la belle-mère de Clary, s'éprend d'un Américain, les infidélités d'Oncle Edward à l'égard de Tante Villy menacent de tout faire voler en éclats.

Malgré les sirènes et les bombardements, Londres est toujours plus attirante que Home Place, où règnent un froid glacial et une atmosphère de plomb.

*Traduit de l'anglais par Anouk Neuhoff.*



# Confusion

## Elizabeth Jane Howard

Couverture : Illustration Mathieu Persan

Cette édition électronique du livre  
*Confusion* d'Elizabeth Jane Howard  
a été réalisée le 04 février 2021  
par les Éditions de La Table Ronde.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782710388487 - Numéro d'édition : 334514).

Code Sodis : N969587 - ISBN : 9782710388500  
Numéro d'édition : 334517.